



Maurice DENIS

à Saint-Nicaise

1924-1926

1933-1934

Maurice DENIS, artiste engagé pour le renouveau de l'Art Sacré

L'immédiat "après-guerre" est une période de forte perte d'influence de l'église, conséquence d'une profonde modification de la structure sociale du pays. Beaucoup d'hommes sont morts ou sont invalides (1 700 000 morts militaires et civils, 4 300 000 militaires blessés), les femmes occupent une position nouvelle et inédite. Le pays se reconstruit. A travers les "Ateliers d'Art Sacré", des artistes vont s'attacher à donner un nouvel essor à l'art sacré, pour accompagner la reconstruction des nombreux édifices religieux détruits pendant le conflit. Cette large réflexion sur l'art chrétien est développée par des intellectuels et artistes catholiques comme Charles-Marie-Georges HUYSMANS, Paul CLAUDEL et bien sûr Maurice DENIS, suivant là le mouvement d'idées en germe dès le tout début du siècle et qui arrive à maturation après la guerre.

Les artistes qui rejoignent les "Ateliers d'Art Sacré" partagent les réflexions philosophiques développées par Jacques MARITAIN (1882-1973) qui publie, en 1920, "Art et Scholastique".

Comme l'écrit celui-ci : " ... c'est par la façon dont il métamorphose l'univers passant dans son esprit, pour faire resplendir sur une matière, une forme devinée dans les choses, que l'artiste imprime sa marque dans son œuvre. Pour chacune, il recompose, tel qu'en lui-même enfin la poésie le change, un monde plus réel que le monde offert au sens" (Frontières de la poésie). Voilà en quelques lignes la juste synthèse de "l'œuvre" développée par les "Ateliers d'Art Sacré".



Jacques MARITAIN

Passé le grand élan de la reconstruction d'après-guerre, un deuxième souffle est donné par l'action du Cardinal VERDIER (1864-1940), Archevêque de Paris dont les nombreux chantiers lui vaudront le surnom de "l'Evêque aux cent églises".



Maurice DENIS

C'est au sortir de la Première Guerre mondiale, en 1919, que les peintres Maurice DENIS (1870-1943) et George DESVALLIERES (1861-1950) posent les fondations des "Ateliers d'Art Sacré".

Reprenant l'esprit du compagnonnage qui, au Moyen-Age, réunissait artistes et artisans autour de réalisations communes, les "Ateliers d'Art Sacré" se donnent comme but de former les créateurs à la pratique de l'art chrétien.

Il faut voir également, dans cette école, une vive réaction à l'extrême médiocrité de la représentation artistique du sacré, fin du XIX^e et début du XX^e siècle. Cette réaction à l'art religieux académique, aux productions "industrielles" mièvres et surannées, qualifiées de "saint sulpicienne", prenait acte d'une perte de valeur et d'une absence quasi totale de création artistique.

Les "Ateliers d'Art Sacré" inscrivent leurs réflexions dans la continuité du "Symbolisme" et l'on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec le mouvement "Arts and Crafts" initié par MORRIS et RUSKIN, entre autres, en Grande-Bretagne.

Maurice DENIS (1870-1943) naît à Granville (Manche).

Si l'essentiel de son existence se déroula à Saint-Germain-en-Laye, l'artiste effectua de nombreux séjours en Italie et en Bretagne.

La rencontre avec SERUSIER, l'exemple de GAUGUIN, font de Maurice DENIS un membre du groupe des Nabis dont il sera considéré comme le théoricien ; il est surnommé le "Nabi aux belles icônes".

Du début de sa carrière, inspirée par le Symbolisme, à sa mort en 1943, Maurice DENIS sera le peintre d'une œuvre cohérente, s'attachant tout au long de sa vie à concilier l'atmosphère décorative au contenu, sans cesse renouvelé, de sa création.

Cela vaudra, après 1919, lorsqu'avec George DESVALLIERES il crée les "Ateliers d'Art Sacré", l'année même du décès de son épouse Marthe, depuis longtemps souffrante.

Dans son Prieuré de Saint-Germain-en-Laye, il décore la chapelle autour du thème de la Résurrection (fresques, mobiliers, vitraux).

Il intervient dans de très nombreux édifices religieux et sa rencontre avec l'église Saint-Nicaise se fera en deux temps, de 1924 à 1926 puis de 1933 à 1934.



George DESVALLIERES



La Guérison de l'aveugle de Ploumanach (1925), œuvre de Maurice DENIS, don de la famille CHARBONNEAUX, exposée à l'église Saint-Nicaise

